

12 Sports

Handball/Can 2018/Match de préparation/ Gabon-RD Congo : 20 -20

Un collectif à parfaire

J.A.L

Libreville/Gabon

LE moins que l'on puisse dire, à moins d'une semaine de son entrée en matière en Coupe d'Afrique des Nations 2018, le 17 janvier prochain contre le Congo, l'équipe du Gabon n'inspire pas beaucoup confiance.

L'arrivée tardive des binationaux étant l'une des raisons, le sélectionneur Jackson Richardson et ses troupes ont encore six jours pour sensiblement améliorer les automatismes et rendre plus huilé un jeu où certains joueurs abusent encore des choix individuels. Le match test livré, hier, contre la République Démocratique du Congo (RDC), a en effet dévoilé des insuffisances surtout

collectives qui ne pardonneront pas durant la phase finale de la Can. S'il a affirmé de ne pas faire forcément une fixation sur le résultat (20-20, 9-9 à la pause) d'une opposition où les Léopards congolais ont vite rappelé que le collectif reste la base d'une équipe pour obtenir un résultat probant, le patron technique des Panthères du Gabon sait que jamais il n'aura une équipe compétitive, si à l'instar du demi-centre Chérubin Tabanguet, ses joueurs optent souvent pour l'exploit individuel. Le message envoyé au Centrafricain d'origine, mais aussi son capitaine Yannick Aubyang et l'ailier droit Emile Litona qu'il a définitivement renvoyé sur le banc, après une succession de mauvais choix, sont autant de rappels à l'ordre. Et un signe qu'il reste pas



Photo : Sylla

La partie a été très disputée, aucune équipe n'a pris d'ascendant psychologique en vue du match "retour" demain.

mal de choses à parfaire. Comme la connexion entre cinq renforts et les plus anciens éléments du groupe où les plus jeunes comme Nicaise Nze Samba, Stéphane Nze Mba et Robin Tchamda Rolenga peuvent être alternatives aux défauts

ou absences d'un jour de leurs aînés. Pour le reste, on a pu constater durant le temps qu'ils ont passé en jeu, que le gardien de but Rémy Gervelas est un dernier rempart sûr et qui participe au jeu, que Mehdi Lacritick est un

pivot de taille et de poids, qu'en développant plus d'automatismes avec ses coéquipiers, l'arrière ou ailier droit Samuel Clementia fera beaucoup de bien dans la création et la finition. Avec un dernier match d'évaluation demain

contre le même adversaire et au même endroit, Jackson Richardson et ses joueurs ont l'opportunité de profiter des enseignements tirés de la rencontre d'hier.

Et les joueurs de mieux dompter un contexte, le Palais des sports de Libreville qui, le 17 janvier prochain pour leur entrée en matière, sera plus garni. Et davantage une source d'une plus grande pression que celle que Yannick Aubyang et certains de ses équipiers ont ressenti contre la RDC.

L'équipe du Gabon : Gervelas, Apanga - Nze Mba (2 buts), Litona, Clementia (4), Wora Dia (2), Yorick Aubyang, Obame, Lacritick (4), Boubala, Tabanguet (2), Yannick Aubyang (2), Nze Samba (1), Moure Nguema (1), Tchamda Rolenga (2).

Handball/Can-2018

Maganga Moussavou au Palais des sports

J-C.A

Libreville/Gabon

Le vice-président de la République, qu'accompagnaient le Premier ministre et plusieurs autres membres du gouvernement, a pu apprécier l'état d'avancement des travaux de ce joyau architectural.

LE vice-président de la République, Pierre-Claver Maganga Moussavou, est allé se rendre compte, mardi dernier, de l'état de finition du Palais des sports de Libreville. Complexe sportif devant abri-

ter, dans six jours, la 23e édition de la Coupe d'Afrique des Nations de handball.

Il était accompagné du Premier ministre Emmanuel Issoze Ngondet, des ministres de l'Intérieur Noël Lambert Matha, du Budget Jean-Fidèle Otandault et de l'Énergie et des Ressources hydrauliques, Patrick Eyo-gho Edzang.

Pierre-Claver Maganga Moussavou a pu apprécier sur place la qualité du niveau des travaux de finition et profité pour surtout vérifier si toutes les imperfections constatées lors de son premier passage sur les lieux, il y a environ un



Photo : Sylla

Le vice-président de la République, Pierre Claver Maganga Moussavou (2e en partant de la droite) a assisté hier à la rencontre Gabpn-RDC. Juste à sa droite, le ministre des Sports, Mathias Otounga.

Palais des sports de Libreville
Le pari gagné de Nicole Assélé

A.M.

Libreville/Gabon

EN attendant son inauguration officielle, le Palais des sports de Libreville, théâtre des rencontres de la 23e édition de la Coupe d'Afrique des Nations de handball, qui vont se disputer du 17 au 27 janvier 2018, a accueilli hier son tout premier match, test il est vrai, histoire de se mettre déjà dans le contexte de la compétition.

Cette arène de 5700 places construite par la société chinoise China State Construction Engineering Corp (CSCEC), celle-là

même qui a réussi l'exploit de bâtir en 12 mois le complexe omnisports Michel Essonghé de Tchengué (Port-Gentil), a fière allure. Outre ses places assises, ses deux tableaux électroniques majestueusement disposés dans les angles est et ouest, elle a en son sein des loges VIP et VVIP, des bureaux, en plus d'un parquet de grande qualité et bien d'autres commodités.

La construction de ce Palais des sports tout comme la désignation du Gabon à organiser la Can-2018 n'auront été possibles que grâce à la détermination de Nicole Assélé qui a su convaincre à la fois la Cabh, l'instance faitière du hand-



Photo : D.R./L'Union

La poignée de mains entre le président de la Fédération africaine de handball, Mansourou Aremou, et la directrice générale de la CNSS, Nicole Assélé.

ball continent, au sein de laquelle elle a gardé de très bonnes relations pour avoir été secrétaire générale, et le chef de l'État.

On doit donc à la vérité reconnaître que c'est elle la principale artisanne de la tenue de cette Can au Gabon et surtout de la

construction de ce palais. Car, devenue ministre des Sports, elle s'est employée à faire démarrer les travaux en mai 2017, en allant convaincre la société chinoise de partir de Port-Gentil, où elle avait fini de réaliser le stade, pour Libreville.

Malgré cette détermination, presque personne ne croyait à l'aboutissement heureux de ce projet dont le démarrage tardif avait fini par créer un sentiment de scepticisme au sein de la population. C'était donc pour elle un pari risqué.

Ainsi que le relevait récemment l'actuel ministre des Sports, Mathias Otounga : « (...) Chaque événement est là pour créer de l'ému-

mois, ont été effectivement corrigées. Eu égard à la satisfaction qu'il a manifestée au terme de la visite, nul doute que les manquements et autres dysfonctionnements qu'il avait dénoncés ne sont plus qu'un lointain souvenir.

A notre passage, les ouvriers de China state construction engineering corp (CSCEC) avaient déjà bouclé le revêtement du parquet de cette arène. Le match ayant opposé, hier, les Panthères aux Léopards de la RDC a servi, d'une certaine façon, de test des installations pour en mesurer la fiabilité.

lation. C'est ici une occasion pour vulgariser (le handball) et une aubaine sur le plan économique et social... »

Une façon de dire que si au terme de la Can le Gabon ne se hisse pas au firmament du handball africain, il s'est au moins doté d'un véritable joyau architectural, d'un vrai théâtre des rêves qui va participer à l'embellissement de la ville et l'épanouissement de la jeunesse gabonaise.

Et on le doit à cette compatriote qui s'est battue contre vents et marrées pour nous l'offrir. Une reconnaissance, pour cela, ne sera sans doute pas de trop.